

## SITUATION EN FRANCE

**Surveillance de la grippe** : renseignements communiqués pour la période du 20 au 26 avril 1985 par les laboratoires de :

AGENTS	FRANCE NORD				FRANCE SUD			
	Isol- ments	Conver- sions	Titres élèves	Nombre de malades	Isol- ments	Conver- sions	Titres élèves	Nombre de malades
Grippe A	1	3	21	672	—	6	22	758
Grippe B	1	3	18	672	—	2	13	758
Grippe C	—	—	—	38	—	—	—	—
Parainfluenza 1	—	—	2	570	—	—	5	829
Parainfluenza 2	—	—	2	564	—	2	1	829
Parainfluenza 3	1	—	8	612	1	—	17	829
Virus respiratoire syncytial	—	—	5	644	1	—	13	829
Adénovirus	10	2	11	716	6	1	14	829
Ornithose Psittacose	—	—	1	764	—	1	2	829
Mycoplasma pneumoniae	—	—	14	811	—	1	12	829
Fiebre Q	—	—	2	466	—	—	2	829

**En France Nord** : il y a encore quelques isolements sporadiques de virus grippaux à Caen, Strasbourg et Nancy.

**En Île-de-France** : tous les indices confirment que l'activité des virus grippaux en Île-de-France est à son niveau minimal. Aucun virus n'a été isolé en Île-de-France depuis deux semaines.

**En France Sud** : surveillance des médecins généralistes : 6 % de syndromes respiratoires.

**Épidémie de maladie des légionnaires en Angleterre, dans le Staffordshire** : une épidémie de maladie des légionnaires est survenue de façon très localisée dans le Staffordshire; cette épidémie avait été initialement considérée comme une épidémie de grippe B.

Parmi au moins 133 cas de syndromes respiratoires aigus, 41 cas ont été identifiés comme étant des maladies des légionnaires. 31 décès ont été déclarés dont 11 cas de maladies du légionnaire. L'enquête épidémiologique des cas confirmés hospitalisés a démontré une association entre la maladie et la fréquentation du département d'hospitalisation de jour de l'hôpital général du District durant les deux semaines précédant l'apparition des symptômes. Une enquête immédiate sur l'environnement a suggéré deux sources d'infection possible : une tour de refroidissement du système d'air conditionné et les robinets des lavabos pour le lavage des mains dans le département d'hospitalisation de jour. Des échantillons ont été prélevés et les procédures de désinfection prises.

## MALADIES A DÉCLARATION OBLIGATOIRE (Mars 1985)

RÉGIONS	MALADIES																		
	Typhoïde	Dysenterie (shigelle)	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire	Hépatite virale	Teigne	Scarlatine	Rougeole	Poliomyélite	Rickettiose	Diphthérie	Lépre	Paludisme	Tularémie	Dysenterie ambiante	
Alsace	1	3			28		6	1	5										
Aquitaine	2	5	2		20		2	1	6										
Auvergne		6			14		5												
Bourgogne	7		1	23		3	1	4	5							2			
Bretagne	4			31		5		1								3			
Centre	3			28		14		1											
Champagne - Ardennes		1		15		9	1	2	9						1				
Corse		3		1		5													
Franche-Comté				23		3													
Île-de-France	5	2	16	1	399	24		7								4			
Languedoc - Roussillon		12	6	20	1	11													
Limousin					8	1													
Lorraine	1	4	2		20	3	5	2							1				
Midi - Pyrénées	7	1	4		34	4	7	4	1						1	1	1		
Nord - Pas-de-Calais		1	14	1	53	5	1	2	2										
Basse-Normandie	1	2			40	5													
Haute-Normandie	2	5		1	32	4	5	1											
Pays de la Loire		18		3	79	8		2	1							2			
Picardie	3				55	1	5	1											
Poitou - Charentes		3	1		20	4											1		
Provence - Alpes - Côte d'Azur	2	10	3		79	1	32	6	4	3									
Rhône - Alpes	3	8			96	7	1	5	1							1			
<b>TOTAL</b>	<b>24</b>	<b>3</b>	<b>125</b>	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>1 118</b>	<b>11</b>	<b>169</b>	<b>17</b>	<b>47</b>	<b>21</b>	<b>1</b>			<b>2</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
13 premières semaines		77	20	288	48	20	2 759	16	428	54	125	61	2	1	10	5	27	2	3

# ENQUÊTE

## ÉPIDÉMIOLOGIE DE LA GRIPPE ET DES VIROSES RESPIRATOIRES EN ÎLE-DE-FRANCE PENDANT L'HIVER 1984-1985

### Bilan au 31 mars 1985

#### MÉTHODES

Un système régional d'observation et de détection précoce des épidémies de grippe fonctionne en Île-de-France depuis le mois d'octobre 1984. L'association Pluriels, le Centre national pour la grippe (France-Nord) et l'Observatoire régional de santé Île-de-France (O.R.S.I.F.) en ont assuré la conception et la mise en place.

Ce système permet de confronter, chaque semaine, des données provenant de sources locorégionales très variées : laboratoires de virologie, médecins généralistes, pédiatres, médecins d'urgences, contrôle médical de la région de Paris, entreprises de grande taille, tous ces intervenants constituent le Groupe régional d'observation de la grippe en Île-de-France (G.R.O.G.).

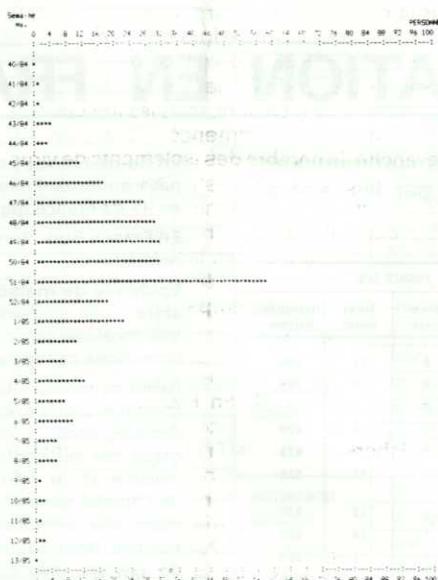
#### RÉSULTATS

L'hiver 1984-1985 en Île-de-France a été marqué par deux épidémies virales dues l'une au Virus respiratoire syncytial (V.R.S.) et l'autre à la grippe A. Les autres agents infectieux ont eu une activité plus réduite.

##### a. Épidémie due au Virus respiratoire syncytial [V.R.S.] (fig. 1).

En France, chaque année, on observe une épidémie de bronchiolites des nourrissons et des broncho-pneumonies infantiles dues au Virus respiratoire syncytial (V.R.S.). Débutant habituellement à la fin du mois de novembre, elle dure environ six semaines. Cet hiver, l'épidémie due au V.R.S. a été particulièrement importante. Les premiers isolments ont été faits en Île-de-France à la fin

Figure 1. — Nombre des isolements de virus respiratoire syncytial en Île-de-France pendant l'hiver 1984-1985



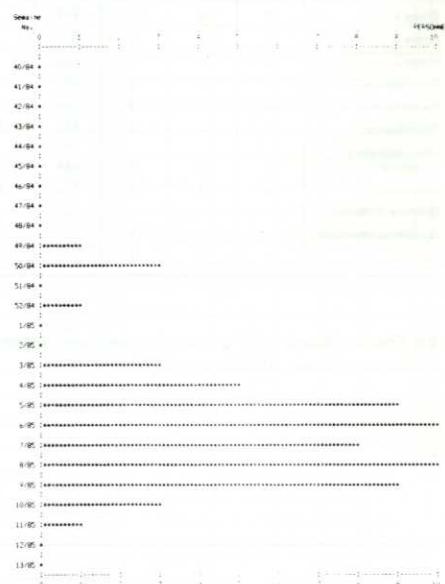
du mois d'octobre (semaine 43/1984). Ces isolments ont été nombreux jusqu'au début du mois de mars (semaine 8/1985). L'intensité de l'activité du V.R.S., évaluée sur le nombre des isolments, a atteint son maximum en décembre. L'épidémie 1984-1985 a été plus importante que celle de 1983-1984.

D'après les données fournies par le Centre de référence grippe France-Nord, l'Île-de-France et toutes les autres régions du Nord de la France ont été touchées en même

temps. En Île-de-France et dans les régions de Caen, d'Amiens et de Nantes, l'épidémie a été plus forte.

Statistiquement l'activité des médecins généralistes du G.R.O.G. n'a été que peu modifiée par l'épidémie de V.R.S., probablement parce que cette affection est surtout diagnostiquée chez les nourrissons et les petits enfants qui ne constituent habituellement qu'une minorité de la clientèle des généralistes d'Île-de-France.

Figure 2. — Nombre des isolements hebdomadaires de virus de la grippe A en Île-de-France pendant l'hiver 1984-1985



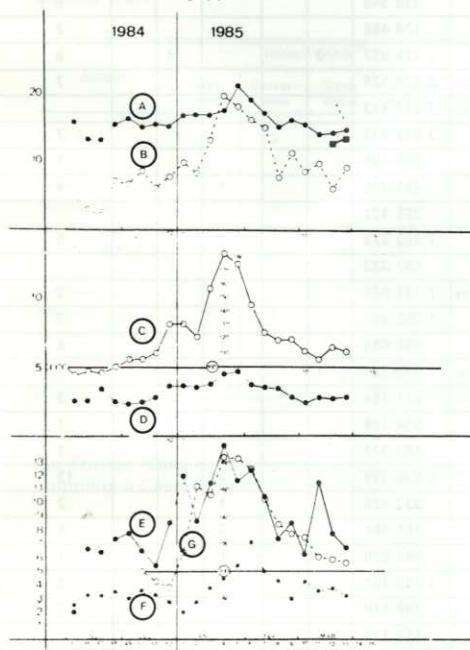
## b. Épidémie due au virus de la grippe A/Philippines (H<sub>3</sub>N<sub>2</sub>).

En Île-de-France (fig. 2 et 3).

Les premiers signes d'activité grippale en Île-de-France ont été observés pendant la semaine 49/1984, du lundi 3 décembre au dimanche 9 décembre 1984 :

- Détection par immunofluorescence d'un virus grippal de type A chez un jeune enfant à l'hôpital Trousseau (Paris 12<sup>e</sup>). Isolation et identification d'un virus grippal A/Philippines (H<sub>3</sub>N<sub>2</sub>) ;
- Augmentation du nombre de visites à domicile des médecins d'urgences ;
- Augmentation de la proportion des viroses respiratoires observées par les médecins généralistes.

Figure 3. – Indices non spécifiques d'activité du virus grippal en Île-de-France



A. Actes par jour, par médecin, réseau médecins généralistes.

■ A'. Pédiatries.

B. « Viroses respiratoires » en pourcentage du n d'actes, réseau des médecins généralistes.

□ B'. Pédiatries.

C. Visites à domicile, médecins d'urgences (100 = mois d'octobre 1984).

D. Visites à domicile par jour, réseau médecins généralistes.

E. Arrêts de travail courts prescrits par les médecins généralistes du réseau en pourcentage du n d'actes.

F. Arrêts de travail de moins de 15 jours reçus par jour dans une grande entreprise (environ 8 000 personnes).

G. Nouveaux arrêts de travail de moins de 15 jours reçus par le contrôle médical de la Région parisienne (100 = semaine 50).

Dans les jours qui ont suivi, plusieurs autres virus grippaux ont été isolés, d'une part, à l'hôpital Trousseau, chez des enfants provenant de quartiers et de familles différentes, répartis sur la rive droite de la Seine et, d'autre part, chez des adolescents et des adultes habitant les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements (rive gauche de la Seine) et de la proche banlieue sud-est de Paris.

Un sondage effectué en décembre sur 130 adultes (donneurs de sang) de la Région parisienne, a montré que les trois quarts des sujets ne semblaient pas protégés contre les virus grippaux en activité.

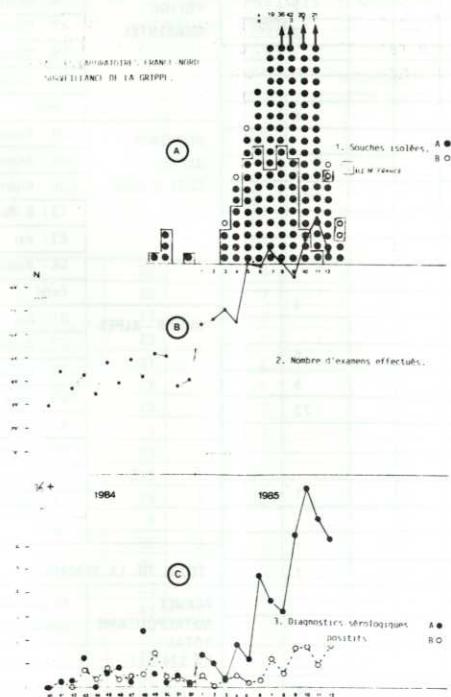
L'apparition précoce des virus grippaux, le potentiel épidémique des premiers virus dépistés et l'immunité relativement faible de la population laissaient présager le développement d'une épidémie. Les effets de cette épidémie se sont fait sentir à partir du 12 janvier, date à laquelle les isolements de virus ont repris, puis ont atteint leur maximum en Île-de-France lors des semaines 4/1985 et 5/1985, ce qui correspond à la période du lundi 21 janvier au dimanche 3 février 1985. Ensuite, tous les indices non spécifiques ont commencé à décroître. En revanche, le nombre des isolements de virus de la grippe A est resté élevé en Île-de-France jusqu'au dimanche 3 mars 1985 (semaine 9/1985). Progressivement, en mars, le nombre de ces isolements a décliné. En Île-de-France, l'épidémie semble s'être arrêtée avec le printemps.

En France (fig. 4).

Cet hiver, l'Île-de-France a été la porte d'entrée de la grippe A. En France la première détection de virus grippal A chez un grippé en dehors de l'Île-de-France a été signalée en zone sud, deux semaines plus tard, fin décembre. En zone nord, hors de l'Île-de-France, les premiers diagnostics sérologiques ont été signalés à Nancy, Lille et Cergy-Pontoise entre le 5 et le 11 janvier 1985. Selon le Centre de référence, sur la moitié nord de la France, le virus a atteint son maximum d'activité à la fin février (semaines 10/1985 et 11/1985) soit deux mois après le début de l'épidémie en Île-de-France.

Figure 4. – Indices spécifiques d'activité du virus grippal (France-Nord)

Réseau des laboratoires de virologie.



- A. Isolation de souches de virus.
- B. Nombre d'exams effectués.
- C. Diagnostics sérologiques positifs.

## Effets médicaux.

Les patients grippés ont représenté les symptômes habituels :

- fièvre élevée (39-40°) ;
- toux ;
- nausées ou vomissements ;
- otites ;
- pharyngites.

De nombreux isolements de virus ont été effectués chez des enfants et de jeunes adultes alors que les personnes âgées étaient relativement peu touchées. Cependant, on nous a signalé des cas mortels dans un établissement hébergeant des personnes âgées de 80 ans et plus. A l'inverse, des souches ont été isolées chez des patients peu fébriles et paucisymptomatiques.

## Effets économiques.

En Île-de-France, la valeur des indices non spécifiques a notablement varié pendant l'épidémie. Au sommet du pic épidémique, par rapport à la période précédant le début de l'épidémie :

- le nombre des consultations des généralistes du réseau a été multiplié par 1,5 ;
- le nombre des visites à domicile des généralistes et des médecins d'urgences a doublé ;
- le nombre des arrêts de travail de courte durée a doublé ou triplé selon les indices.

## c. Activité des autres agents infectieux.

Le virus **parainfluenza 3**, sans donner lieu à une grande épidémie, est actif depuis le début de la surveillance. Il a été régulièrement identifié, soit par isolement, soit par séroconversion.

Les **adénovirus** ont semblé régulièrement actifs en Île-de-France.

Les **mycoplasmes** n'ont pas provoqué d'épidémie cet hiver en Île-de-France. Quelques conversions sérologiques ont pu être observées en janvier et en février, mais leur nombre est demeuré faible.

Les diagnostics de viroses à **parainfluenza 1, 2 et 4**, d'**ornithose**, de **psittacose** et de **fièvre Q** ont été rares.

Le virus de la grippe B a commencé à être isolé en Île-de-France, en janvier (semaine 3/1985). Depuis, il a été régulièrement identifié à l'occasion d'infections respiratoires aiguës. Cette épidémie de grippe B plus modeste que l'épidémie de grippe A devrait se prolonger pendant quelques semaines encore.

Isidore GROG

Travail réalisé par le Groupe régional d'observation de la grippe en Île-de-France, avec l'appui de l'Institut Pasteur, de l'Observatoire régional de santé d'Île-de-France (O.R.S.I.F.), du Bureau des maladies transmissibles (direction générale de la Santé) et de la direction régionale des Affaires sanitaires et sociales d'Île-de-France :

Pluriels - 9, avenue de la Convention, 94110 Arcueil - Dr J.-M. Cohen, tél. : (1) 253.01.46.

Institut Pasteur - 28, rue du Docteur-Roux, 75724 Paris Cedex 15 - Pr Cl. Hannoun, tél. : (1) 306.19.19, poste 3740.

O.R.S. - Île-de-France - 15, rue Miollis, 75015 Paris - Dr W. Dab, tél. : (1) 567.55.03.

# Cas déclarés pour certaines maladies transmissibles

semaine du 29 avril au 5 mai 1985

RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	POPULATION EN 1982 (en milliers)	Typhoïdes et paratyphoïdes	Shigellose	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective	RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	POPULATION EN 1982 (en milliers)	Typhoïdes et paratyphoïdes	Shigellose	Méningite à méningocoques	Brucellose	Tétanos	Tuberculose	Toxi-infection alimentaire collective
ALSACE	67 - Rhin (Bas-)	915 676								LIMOUSIN	19 - Corrèze	241 448							
	68 - Rhin (Haut-)	650 372						4			23 - Creuse	139 968							
	Total	1 566 048						4			87 - Vienne (Haute-)	355 737							
AQUITAINE	24 - Dordogne	377 356		1						LORRAINE	Total	737 153		1					
	33 - Gironde	1 127 546		1			1				54 - M.-et-Mos.	716 846							
	40 - Landes	297 424					1				55 - Meuse	200 101							
	47 - Lot-et-Garonne	298 522									57 - Moselle	1 007 189							
	64 - Pyrénées-Atlan.	555 670						9			88 - Vosges	395 769							
	Total	2 656 518		2			11				Total	2 319 905							
AUVERGNE	03 - Allier	369 580								MIDI - PYRÉNÉES	09 - Ariège	136 443							
	15 - Cantal	162 838									12 - Aveyron	278 654							
	43 - Loire (Haute-)	205 895									31 - Garonne (Hte-)	824 501	1						
	63 - Puy-de-Dôme	594 365					1				32 - Gers	174 154							
	Total	1 332 678					1				46 - Lot	154 533	1						
BOURGOGNE	21 - Côte-d'Or	473 548						1		NORD - PAS-DE-CALAIS	65 - Pyrénées (Htes-)	227 922							
	58 - Nièvre	239 635		1				1			81 - Tarn	339 345							5
	71 - Saône-et-Loire	571 852									82 - Tarn-et-Gar.	190 485							2
	89 - Yonne	311 019									Total	2 326 037	2				1		8
	Total	1 596 054		1			2				59 - Nord	2 520 526							7
BRETAGNE	22 - Côtes-du-Nord	538 869								NORMANDIE (BASSE-)	62 - Pas-de-Calais	1 412 413							
	29 - Finistère	828 364	1					2			Total	3 932 939							
	35 - Ille-et-Vilaine	749 764									14 - Calvados	589 559							
	56 - Morbihan	590 889		1				3			50 - Manche	465 948		1					4
	Total	2 707 886	1	1				5			61 - Orne	295 472							
CENTRE	18 - Cher	320 174								NORMANDIE (HAUTE-)	Total	1 350 979		1					
	28 - Eure-et-Loir	362 813						1			27 - Eure	462 323							
	36 - Indre	243 191									76 - Seine-Maritime	1 193 039							3
	37 - Indre-et-Loire	506 097									Total	1 655 362							3
	41 - Loir-et-Cher	296 220									44 - Loire-Atlant.	995 498		1					6
CHAMPAGNE - ARDENNE	45 - Loiret	535 669						1		PAYS DE LA LOIRE	49 - Maine-et-Loire	675 321	1						
	Total	2 264 164						2			53 - Mayenne	271 784							3
	08 - Ardennes	332 338									72 - Sarthe	504 768							1
	10 - Aube	289 300		1				3			85 - Vendée	483 027		1					1
	51 - Marne	543 627									Total	2 930 398	1	2					12
CORSE	52 - Marne (Haute-)	210 670								PICARDIE	02 - Aisne	533 970		1					
	Total	1 345 935		1				3			60 - Oise	661 781		3					5
	2 B - Corse (Haute-)	131 574									80 - Somme	544 570		1					1
FRANCHE - COMTÉ	2 A - Corse du-Sud	108 604						2			Total	1 740 321		5					8
	Total	240 178						2		POITOU - CHARENTES	16 - Charente	340 770							
ÎLE-DE-FRANCE	25 - Doubs	477 163									17 - Charente-Mar.	513 220							
	39 - Jura	242 925									79 - Sèvres (Deux-)	342 812							
	70 - Saône (Haute-)	231 962						5			86 - Vienne	371 428							6
	90 - Terr. de Belfort	131 999									Total	1 568 230							7
	Total	1 084 049						5		PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR	04 - Alpes-Hte-Prov.	119 068							
LANGUEDOC - ROUSSILLON	75 - Paris (Ville)	2 176 243		4				50			05 - Alpes (Hautes-)	105 070							
	77 - Seine-et-Marne	886 918						9			06 - Alpes-Marit.	881 198							2
	78 - Yvelines	1 196 111									13 - B.-du-Rhône	1 724 199	1		2				20
	91 - Essonne	988 306									83 - Var	708 331							
	92 - Hauts-de-Seine	1 387 039	1	1				4			84 - Vaucluse	427 343							1
	93 - Seine-St-Denis	1 324 301									Total	3 965 209	1		2				24
	94 - Val-de-Marne	1 193 655						5		RHÔNE - ALPES	01 - Ain	418 518							
	95 - Val-d'Oise	920 587						5			07 - Ardèche	267 970							
	Total	10 073 160	1	5				73			26 - Drôme	389 781							
	11 - Aude	280 686									38 - Isère	936 771							
	30 - Gard	530 478									42 - Loire	739 521	1						3
	34 - Hérault	706 499									69 - Rhône	1 445 208		1					15
	48 - Lozère	74 294									73 - Savoie	323 675		2					
FRANCE OUTRE-MER	66 - Pyrénées-Orient.	334 557									74 - Savoie (Haute-)	494 505			1		2		
	Total	1 926 514						1			Total	5 015 947	1	3	7		21		
	971 - Guadeloupe									FRANCE MÉTROPOLITAINE	19 premières semaines de 1985	120	26	426	91	30	4 181	22	
	972 - Guyane										19 premières semaines de 1984	145	56	359	107	19	4 546	95	
	973 - Martinique						1												
	974 - Réunion							9											